

14 Culture

Le public déferle en masse à La Plage

FESTIVAL Mardi, les doudounes ont remplacé les dos nus, mais les spectateurs se sont rendus en nombre à La Plage des Six Pompes, le plus grand événement suisse des arts de la rue. Avec, avant les acrobates, du théâtre au vitriol qui a plu

MARIE-PIERRE GENECAUD

«Je n'aime pas cuisiner.» Dans sa vie, cette spectatrice a dû confesser cette particularité mille fois et, même si on est au XXI^e siècle, a souvent provoqué des mines contrariées. Désormais, dans ces moments crispants, la rebelle aura une pensée émue pour *La Cuisinière*, satire hilarante et explosive de la parfaite ménagère qui a lancé la 33^e édition de La Plage des Six Pompes, à La Chaux-de-Fonds.

Le forfait magnifiquement perpétré par Noémie Ladouce (!) se déroulait à Beau-Site, nouvelle scène haut perchée du festival qui a dû quitter la place du Marché en raison des vastes terrasses qui l'occupent désormais. Une «boboïsation» récemment pointée dans nos pages par Manu Moser, directeur artistique. Cet aspect, ajouté à une météo d'automne, a jeté un coup de froid sur la manifestation, mardi, mais pas assez pour dissuader les milliers de spectateurs qui ont déferlé, sans doute motivés par la gratuité. Ce succès commence à interroger: il faut arriver quarante-cinq minutes avant la représentation et patienter assis au sol pour être correctement placé. Les spontanés ou les retardataires n'apprécient guère.

REPORTAGE



«Batman contre Robespierre»: des comédiens virtuoses racontent la dégringolade d'un employé modèle. (LA CHAUX-DE-FONDS, 5 AOÛT 2025 / DAVIDE FRATERALI)

Nouvelle vague et confetti

Cela dit, le jeu en vaut la chandelle, ou plutôt le coccyx douloureux. De *Confetti*, très jolie proposition qui fustige l'incurie des promoteurs immobiliers, à *Batman contre Robespierre*, cauchemar éveillé d'un employé modèle qui s'effondre, en passant par l'explosive *Cuisinière* citée plus haut, la soirée a été riche en théâtre caustique, engagé et, chaque fois, parfaitement interprété. C'est d'ailleurs cet aspect qui frappe le plus, au-delà d'une écriture ciselée: la qualité de jeu de ces comédiennes et comédiens qui tiennent le haut du pavé.

Confetti, pour commencer. Bénéficiant du programme Nouvelle Vague de La Plage, un soutien à la jeune création lancé en 2014 qui a

déjà profité à 80 projets, la jeune compagnie suisse Alorizon propose un solo très touchant sur les tristement célèbres effondrements d'immeubles de Marseille en 2018. On ne racontera pas le twist final, mais on peut souligner la qualité avec laquelle Aloïse Held, jeune Chaux-de-Fonnière formée à Bruxelles, nous interpelle.

Fendant la foule avec un gâteau à la framboise, une box qui diffuse une musique de crooner et un bouquet de fleurs, la comédienne raconte les préparatifs d'une fête de quartier et choisit du regard, dans le public, les protagonistes de ces festivités. L'épicière Madame Voirol, le coiffeur Monsieur Marinelli, Alma, «qui a si bien réussi la

banderole réalisée avec les enfants», etc. Les spectateurs répondent ou non, mais le procédé mobilise et on écoute mieux. Surtout les privilégiés qui se partagent le gâteau crémeux! Jolie aussi, la maestria avec laquelle, mardi, la comédienne a intégré le rap imposé par un (vrai) voisin, musique qui a d'abord été huée par le public... Toujours se souvenir que le propre du spectacle de rue est de faire avec (et non contre) les habitants des lieux!

A bas la perfection aux fourneaux!

Avec son métier, sûr que Noémie Ladouce a compris cette loi incontournable du pavé. Appelés en

urgence, à la suite du forfait pour blessure d'*Animaniversaire*, les drôles de la compagnie Tout En Vrac ont assuré mardi avec leur *Cuisinière*, qui passe du très docile au très énervé. Sur un scénario relativement attendu – l'épouse proprette des années 1950 qui, voulant faire un gâteau parfait dont la recette est donnée en direct à la radio, finit en basiste de heavy metal avec la bouteille de lait –, le spectacle ravit par sa surenchère de couacs ménagers et la virtuosité de la comédienne.

Au milieu des robinets-geysers, du four qui pétarade, des œufs qui montent en neige façon lessive en folie ou du caramel en flammes,

Noémie Ladouce scie l'audience en parvenant à exprimer l'ampleur de son débordement sans paroles. En descendant de Beau-Site, la spectatrice rebelle en riait encore et confiait: «Plus jamais je ne serai complexée devant mes fourneaux!» Comme quoi, même (surtout?) en 2025, le cuisine *shaming* est encore à l'œuvre...

La dégringolade de Jean-Claude

La honte, c'est aussi le ressort utilisé par *Batman contre Robespierre* du Grand Colossal Théâtre, vu dans la cour des Marronniers, la scène-berceau du festival. Honte et humiliation de Jean-Claude Barbès, qui, sur

le modèle d'*Homme pour homme*, de Brecht, vit une spirale infernale qui le voit dégringoler l'échelle sociale. Il perd d'abord son travail, puis son appartement, squatté par 37 personnes qui, comme lui, se considèrent comme chez elles (formidable séquence), puis sa femme, son fils, ses amis, etc. Le pire est à venir. Désigné comme cobaye d'une campagne caritative, Jean-Claude Barbès est une nouvelle fois piétiné quand il s'agit de le transformer en pauvre, vraiment pauvre et, poursuivi par ses

La soirée a été riche en théâtre caustique, engagé et, chaque fois, parfaitement interprété

détracteurs qui le somment de «se renouveler», mantra capitaliste, le bougre finit par plonger dans les égouts pour se sauver.

Le pitch est déjà costaud, mais c'est le jeu, surtout, qui est lumineux. Les trois comédiens et la comédienne sur le ring livrent une immense performance en jouant tous les rôles à vitesse grand V. Une prouesse de théâtre parlé qui, même virtuose, a semblé un peu longue aux enfants de l'assemblée qui se levaient. Le spectacle annoncé tout public ne l'était pas réellement...

La Plage, suite et fin? Outre *Masacrade*, des trapézistes qui questionnent l'art de frôler la mort propre aux circassiens, mentionnons *La Bande à Tyrex*, spectacle de vélo acrobatique également tout public, *Inertie*, de la roue Cyr sculpturale, ou encore *Le Pédé*, un récit passionnant de l'histoire des *gay prides* dont on dit beaucoup de bien. ■

La Plage des Six Pompes, La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 10 août